

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : encore une création d'emplois étonnante

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le marché du travail a bénéficié d'une création de 15 300 emplois en février.
- ▶ L'emploi à temps plein a augmenté de 105 100 postes, tandis que l'emploi à temps partiel a perdu 89 800 postes.
- ▶ La Colombie-Britannique se démarque avec une création de 19 400 emplois durant le mois.
- ▶ Le taux de chômage pour l'ensemble du Canada est passé de 6,8 % à 6,6 %.

COMMENTAIRES

La progression de l'emploi continue de surprendre au Canada. Après la forte progression des derniers mois, la plupart des prévisionnistes s'attendaient à une certaine pause dans la croissance de l'emploi en février. Visiblement, ce ne fut pas le cas. Depuis sept mois, le marché du travail a ainsi bénéficié d'une création totale de 254 300 emplois. Une telle hausse de l'emploi durant une si courte période de temps n'avait pas été observée depuis le printemps 2007.

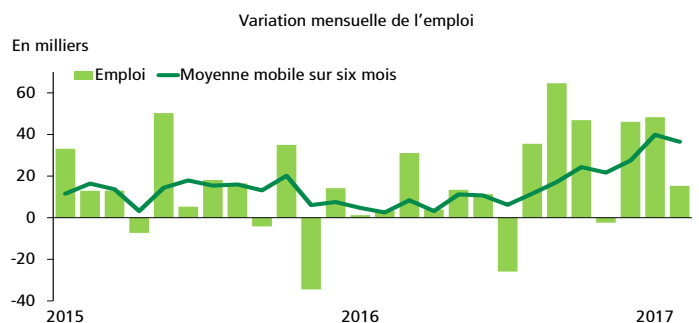
Ainsi, la moyenne mobile sur six mois (qui donne un meilleur aperçu de la tendance de l'emploi) s'élève à 36 500 en février. Il s'agit d'un niveau beaucoup trop élevé comparativement à la croissance économique actuellement observée. Selon nos estimations, une croissance du PIB réel aux alentours de 2 % par année est habituellement compatible avec une création moyenne d'environ 18 000 emplois par mois. Pour ramener la moyenne mobile sur six mois à ce niveau, il faudrait que le mois de mars se solde par une perte d'environ 45 000 emplois. Cela confirme les probabilités assez élevées d'assister tôt ou tard à une contre-performance du marché du travail.

IMPLICATIONS

Pour l'instant, la forte progression de l'emploi n'a pas entraîné d'accélération dans la croissance des salaires, qui demeure

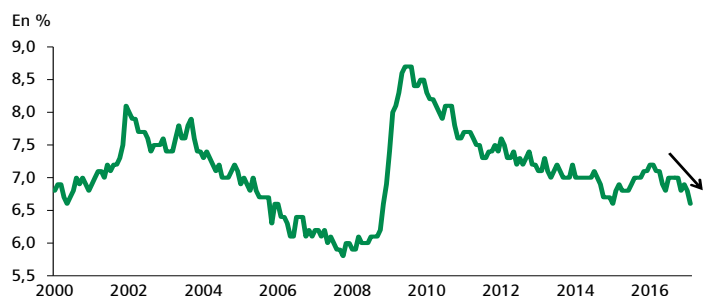
GRAPHIQUE 1

La tendance de l'emploi est très élevée



GRAPHIQUE 2

Le taux de chômage est en baisse depuis le début de 2016



somme toute assez modérée. Cela laisse croire en la présence de certaines capacités excédentaires au sein du marché du travail, ce qui devrait permettre à la Banque du Canada de prolonger le *statu quo* de ses taux d'intérêt directeurs tout au long de 2017.

Benoit P. Durocher, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2017, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.